

- devrait montrer concrètement les débouchés qui s'ouvrent à nos exportateurs.

Mais l'ouverture des marchés agricoles nous passionne pour une autre raison. Car nous croyons que les importations d'aliments à des prix concurrentiels réduiront la proportion de son revenu que la famille japonaise consacre à son alimentation.

Les épargnes ainsi réalisées pourront être affectées à d'autres fins, comme le logement - autre domaine dans lequel nous pouvons aussi être concurrentiels si on nous en donne la possibilité. À cet égard, nous sommes encore préoccupés par le fait que nos exportations au Japon de bois SPF (pin-sapin-épinette) de débits courants sont frappées d'un droit discriminatoire de 8% alors que d'autres produits similaires sont admis en franchise. Vous comprendrez donc pourquoi l'élimination de ce droit de douane est hautement prioritaire pour le gouvernement du Canada.

Tout en exprimant nos préoccupations concernant ces questions, je reconnais que d'autres partenaires commerciaux du Japon peuvent montrer leur impatience en exerçant des pressions pour que les marchés soient ouverts plus pleinement et plus rapidement. Mais nous comprenons que le Japon procède actuellement à un difficile ajustement intérieur pour s'adapter aux nouvelles réalités économiques. Le Japon a prouvé qu'il peut relever ces défis, en tenant compte des intérêts de tous ses partenaires commerciaux. Nous sommes confiants qu'il maintiendra cette approche.

Et nous sommes tout aussi confiants que, en réagissant aux pressions des partenaires commerciaux, votre gouvernement sera sensible à nos droits et à nos intérêts.

Nos deux pays ont choisi de régler leurs différends par une discussion modérée entre les parties directement affectées plutôt que par l'affrontement. Nous espérons que cette approche plus modérée ne nous désavantagera pas lorsque le Japon prendra des mesures en réaction aux pressions commerciales internationales. Lors de ma rencontre récente avec le ministre du MITI, Monsieur Mitsuzaka, j'ai mentionné nos préoccupations sur ce point; et j'ai été satisfait de sa réponse.

Telles sont donc mes réflexions personnelles sur notre kanreki collectif.

Dans ce bilan, nous pouvons entrevoir, je crois, que nos deux nations maintiendront au 21e siècle une relation solide et dynamique.

- . Les investissements japonais continueront d'être bien accueillis et appréciés au Canada; et l'Accord de libre-échange rendra notre pays encore plus intéressant pour la production nord-américaine.